

## **Le sirop d'érable au Québec : Un modèle performant et adapté aux défis qui pointent**

- Alors que la demande mondiale en denrées agroalimentaires est en hausse, le sirop d'érable est une de celle qui est susceptible de connaître l'un des meilleurs potentiels de croissance agroalimentaire au cours des prochaines années.
- Cet état de fait n'est pas le fruit du hasard et ne peut s'expliquer que par les forces du marché. C'est par une approche concertée que les producteurs ont mené le marché à maturité. Grâce aux outils collectifs qu'ils se sont donnés, les producteurs et productrices acéricoles ont réussi, en l'espace d'une génération seulement, à faire passer la production de sirop d'érable d'une activité économique d'appoint à un secteur économique à part entière.
- Parmi les effets positifs de cette approche, on compte la professionnalisation du métier d'acériculteur, l'augmentation de la productivité des établissements, l'amélioration globale de la qualité du produit, le rôle accru de l'innovation dans les procédés et le développement de nouveaux débouchés.
- En réunissant ainsi les conditions favorables au développement des entreprises acéricoles, on a essentiellement atténué la fluctuation des prix du sirop d'érable, ce qui a favorisé la viabilité économique des entreprises ainsi que leurs projets d'investissement.
- En se donnant un modèle soutenant la croissance du secteur tout en renforçant leur base entrepreneuriale, les acériculteurs québécois se sont taillé une place enviable dans l'industrie agro-alimentaire. Cela leur confère des perspectives très prometteuses en plus de leur offrir des opportunités de développement inégalées dans un avenir rapproché.
- La mise en marché collective en acériculture a non seulement eu un effet positif sur l'évolution des prix et le développement de la production acéricole au Québec mais aussi dans les autres juridictions productrices à l'échelle canadienne et mondiale. S'il est vrai que les entreprises de ces juridictions, notamment aux États-Unis, ont profité des effets bénéfiques du modèle québécois, il demeure que ce sont les producteurs et les productrices acéricoles du Québec qui ont connu la part du lion<sup>1</sup>.
- Malgré le bond de la production de sirop d'érable américain, c'est le sirop d'érable québécois qui est principalement en demande sur les marchés européens et est-asiatique<sup>2</sup>; ces marchés forment le noyau de la demande de produits de l'érable hors de l'Amérique du Nord.

---

<sup>1</sup> De 2008 à 2017, les États-Unis ont vu leur production augmenter de 21,1 à 47,1 millions de livres (124 %), alors que le Québec a connu, pour la même période, une augmentation de 58,7 à 152,2 millions de livres (160 %).

<sup>2</sup> L'Allemagne a importé pour 40 millions de dollars de produits de l'érable québécois et canadiens en 2017, soit beaucoup plus la valeur totale des exportations américaines de ces produits pour la même année (23,6 millions de dollars US). Ajoutons à cela que le Canada a signé des accords de libre-échange avec l'Europe (AECG) et l'Asie-Pacifique (PTP), que n'ont pas ratifié les États-Unis, ce qui contribue à consolider la force concurrentielle du secteur acéricole québécois.